

PRÉVENTION EN FWB – VERS UNE MEILLEURE ARTICULATION ENTRE DISPOSITIFS D'AIDE POUR JEUNES ET ADULTES ?



PAR MARTIN WAGENER – PROF DE SOCIOLOGIE

Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, État et Société

PLAN

- I. Introduction
- II. Contextualisation de l'aide aux jeunes en Belgique-Bruxelles
- III. Vers un laboratoire de transformation sociale avec les jeunes?
- IV. Approche collective avec les jeunes + regard basé sur les parcours de vie
- V. Quelques principes clés par rapport à la protection sociale
- VI. En guise de conclusion – des défis comparables

UNE VARIÉTÉ DE CONCEPTS PLUS OU MOINS VAGUES...

- Jeunes infraqualifiés
- L'école buissonnière
- Chômage des jeunes
- La galère
- « ceux qui tiennent les murs »
- Les inactifs
- Les NEETs
- Une catégorie à risque – pour eux ou pour la société?

LA JEUNESSE – UNE APPROCHE PAR LES TRANSITIONS

- Les passages à l'âge adulte sont moins synchronisés (Elchardus, 2010)
 - Pas des études vers l'emploi – passage par les contrats intérim, les stages, etc.
 - Pas du domicile, au logement étudiant et d'adulte – cohabitation, retour chez les parents, logement précaire etc.
- Difficultés multiples de construire un parcours stabilisé
 - Des multiples facteurs de précarité à différentes étapes (voir ci-après)

DÉFINITION SANS-ABRISME VS ITINÉRANCE

Montréal

- Itinérance
- « L'itinérance désigne un processus de **désaffiliation sociale** et une situation de **rupture sociale** qui se manifestent par la difficulté pour une personne d'avoir un **domicile stable**, sécuritaire, adéquat et salubre en raison de la faible **disponibilité des logements ou de son incapacité à s'y maintenir** et, à la fois, par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels, stables et sécuritaires dans la **communauté**. L'itinérance s'explique par la combinaison de facteurs sociaux et individuels qui s'inscrivent dans le **parcours de vie** des hommes et des femmes. » (Politique Itinérance Québec)

Bruxelles

- Sans-abrisme
 - A.R. du 21 septembre 2004 visant l'octroi d'une prime d'installation par le **CPAS**
 - « Toute personne qui **ne dispose pas de son logement**, qui n'est pas en mesure de l'obtenir **par ses propres moyens** et qui n'a dès lors pas de lieu de résidence, ou qui réside temporairement dans une maison d'accueil en attendant qu'un logement soit mis à sa disposition. »

Sans-abrisme et absence de chez-soi parmi les jeunes adultes

Chiffres et expériences vécues



OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

1. **Caractéristiques de profil** des jeunes adultes en errance dénombrés
2. **Vécu** des jeunes adultes en errance et de leurs accompagnateurs
3. Ce que les jeunes adultes et leurs accompagnateurs nous disent des **obstacles** et des **besoins**

METHODOLOGIE

1. **Analyse** des données des **1208** jeunes adultes en errance dénombrés à Louvain, Gand, Liège, Arlon, Namur et Charleroi, dans le Limbourg et les zones Bravio et W13 lors d'une journée de comptage bien précise en octobre 2020 et 2021.
2. **Le sans-abrisme et l'absence de chez soi, un processus dynamique** : les récits et les parcours de vie derrière les chiffres sur la base de **36** témoignages.
3. **Discussions en focus groups** avec **32 professionnels** actifs en différents lieux et issus d'une grande diversité de services.

1. Analyse des données de 1208 jeunes adultes en errance

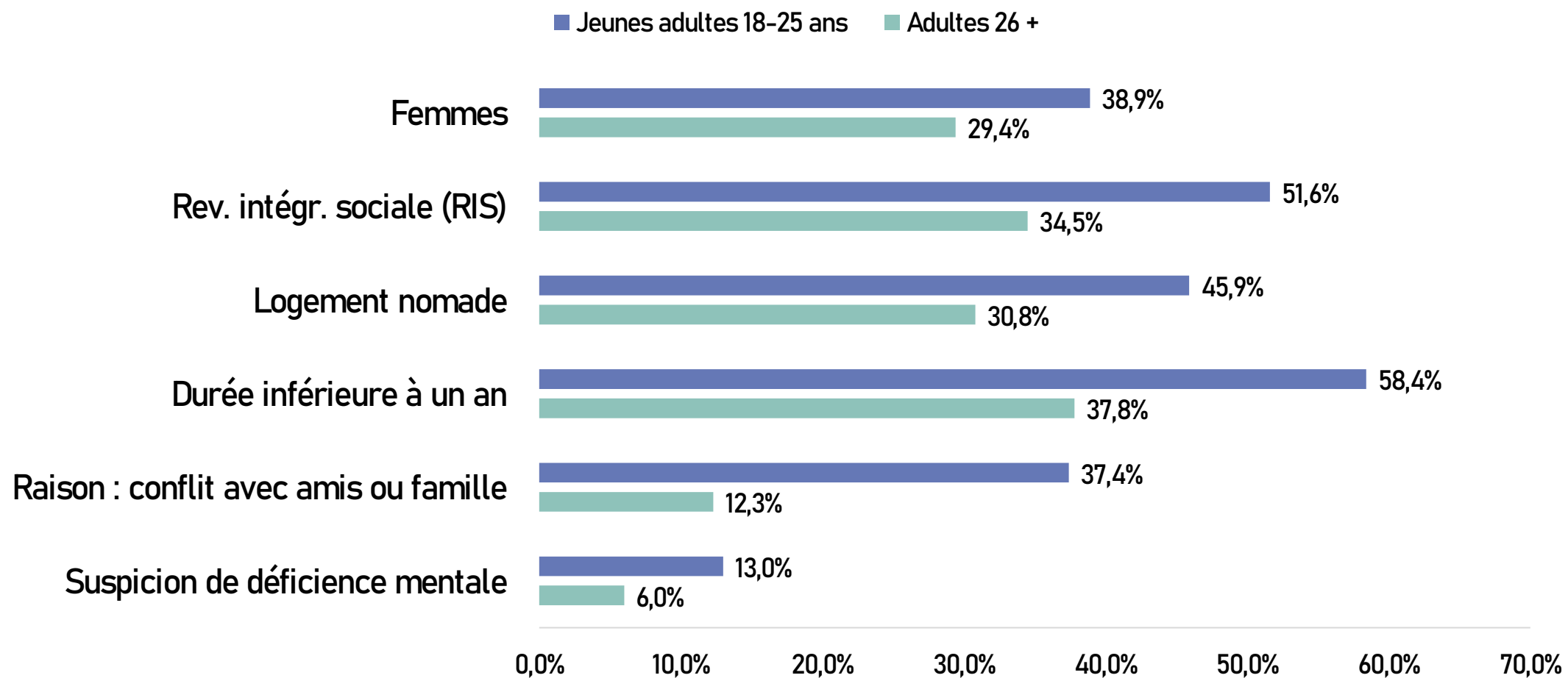


SITUATION DE LOGEMENT DES JEUNES ADULTES EN ERRANCE DÉNOMBRÉS

Catégorie Ethos Light	Adultes 26+ Nombre	Adultes 26+ %	Jeunes adultes 18 – 25 ans Nombre	Jeunes adultes 18 – 25 ans %
1) Dans l'espace public	408	8,2	45	3,8
2) En hébergement d'urgence	319	6,4	36	3,0
3) En foyer d'hébergement pour sans-abri	1.014	20,3	250	20,9
4) En institution	471	9,4	123	10,3
5) En logement non conventionnel (garage, tente,...)	803	16,1	114	9,5
6) Chez de la famille/des amis	1.543	30,8	550	45,9
7) Menacés d'expulsion	339	6,8	67	5,6
Situation 29/10 inconnue, sans-abrisme	172	3,4	23	1,2
TOTAL	5.069	100	1.208	100

CARACTÉRISTIQUES DE PROFIL DES JEUNES ADULTES

Différences **marquantes** en comparaison avec des adultes en errance

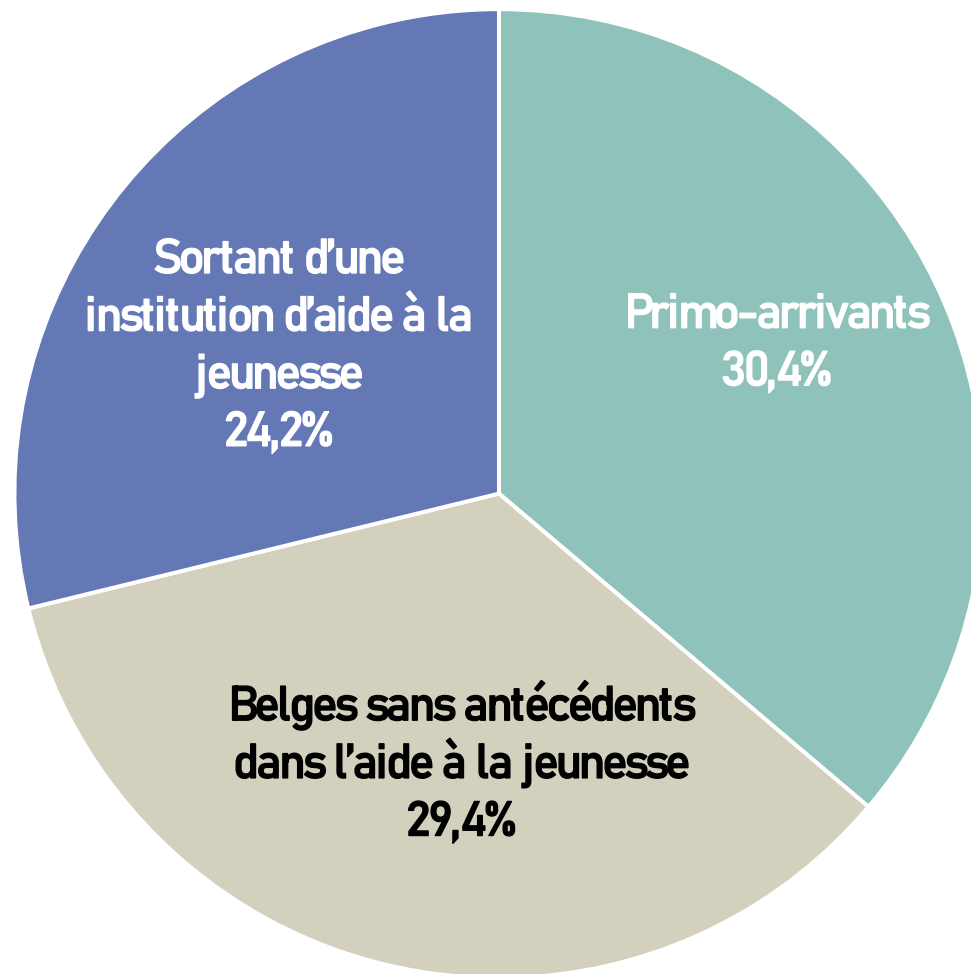


LES ANALYSES RÉVÈLENT TROIS SOUS-CATÉGORIES DE JEUNES ADULTES

Première indication de parcours différents

- Passé en institution d'aide à la jeunesse
- Passé migratoire récent
- Jeunes adultes avec RIS / sans logement

Complexité des parcours derrière ces chiffres au moyen d'une recherche qualitative



LES ANALYSES STATISTIQUES RÉVÈLENT TROIS SOUS-CATÉGORIES DE JEUNES ADULTES

“Sortant d’une institution d’aide à la jeunesse”

N= 266

24,2%

- Séjournent plus souvent en **foyer d’hébergement**, en **hébergement temporaire** et en **institution**.
- Font davantage appel au **RIS** et se retrouvent plus souvent en errance à cause d’un **conflit avec la famille ou des amis**.
- Ont nettement plus de **problèmes de santé**.

*“Leur motivation n’est pas d’aller quelque part, mais surtout de partir de quelque part.”
Accompagnateur*

“Primo-arrivants”

N= 367

30,4%

- Groupe important avec **statut de séjour précaire**
- Séjournent plus souvent dans un **logement non conventionnel**
- Situation d’errance due à **l’immigration** et à un logement déclaré **insalubre** ou **inhabitable**.
- Sont plus souvent **sans revenu** et perçoivent moins souvent un **RIS**.
- Sont plus nombreux à n’avoir **aucun problème de santé**.

*“Ces jeunes risquent de disparaître du radar. Souvent, ils ne jouissent pas d’un droit de séjour, ce qui fait qu’ils peuvent peu faire appel aux services d’aide.”
Accompagnateur*

“Belges sans antécédents dans l’aide à la jeunesse”

N= 323

29,4%

- Beaucoup de situations de **logement nomade**
- Ont plus souvent un **travail**
- Situation d’errance due à un **conflit** avec la famille ou des amis ou à la fin de leur **contrat de bail**.
- Sont plus nombreux à n’avoir **aucun problème de santé**.

*“Ce sont des survivants, ils ont ‘survécu’ à leur situation familiale et ont quitté la maison parentale à 18 ans ou ont été mis à la porte.”
Accompagnateur*

2 **Vécu** des jeunes adultes en errance et de leurs accompagnateurs



LE SANS-ABRISME ET L'ABSENCE DE CHEZ SOI, UN PROCESSUS **DYNAMIQUE**

L'incertitude, la précarité et l'instabilité, fils rouges tout au long de leur jeune existence

- **Rupture** avec le milieu familial à cause de conflit, violence, pauvreté,....
- **Décrochage scolaire** précoce à cause d'expériences négatives à l'école, d'un conflit à la maison,...
- Accès difficile au **marché du logement** à cause du manque de logements abordables de qualité
- Grandir / se retrouver en **situation de pauvreté**
- **Réseau informel** limité et/ou fragile
- **Le réseau est AUSSI un facteur de protection**
- Expériences négatives de **l'aide à la jeunesse**

"La drogue, la violence, il n'y avait rien d'autre à la maison. Des disputes, tout ça. On ne savait pas ce qu'était un foyer chaleureux." Pieter

"Je vivais dans une période de peur, j'avais plus peur dans ma famille que dans la rue, c'était eux ma peur." Youssa

"J'ai dormi chez des amis, jusqu'à ce qu'ils ne soient plus des amis." Sven

"Les jeunes que nous touchons ont un lourd poids à porter. Ils doivent tout faire, tout décider eux-mêmes. Ils n'ont personne vers qui se tourner, à qui demander de l'aide. Et donc ils prennent parfois des décisions qui les plongent encore plus dans les problèmes." Travailleur de terrain

2 Ce que les jeunes adultes et leurs accompagnateurs nous disent des **obstacles** et des **besoins**



Freins

- Peu familiarisés avec l'offre existante de services
- Communication manquant de clarté
- Règles et attentes des services d'aide ⇔ univers de vie des jeunes adultes
- Paysage fragmenté, pas de vision d'ensemble de l'offre d'aide
- Accueil de nuit trop dangereux

Facilitateurs

- Abri
- Aide pratique
- Accompagnateur engagé
- Confidentialité et figure de confiance

Conclusions que nous pouvons tirer des témoignages

"Dans dix ans, j'aimerais être jardinier. J'espère que j'irai bien. Tout ce que je veux maintenant, c'est être normal. Ne plus avoir peur. [...] C'est l'image que je me donne de moi en tout cas. Je voudrais être tranquille dans ma maison. Peut-être avec une copine, je ne dirais pas non." Kevin

"Je vais le dire ainsi : un appartement qui est tout juste dans la norme, deux chambres à coucher, coûte facilement 600 à 700 euros. Et si vous allez travailler, vous touchez environ 1800 par mois, c'est déjà beaucoup. [...] Le problème est que la vie devient beaucoup trop chère pour qu'un jeune puisse dire : "Je vais commencer à mener ma propre vie." [...] Il y a plus de jeunes qui disent vers 18 ou 21 ans "Je pars de chez moi" qu'il y a 80 ans. On préfère choisir le meilleur, [...] Pour quelqu'un qui est au CPAS ou qui fait des intérim, trouver une maison, c'est pas la peine d'y penser." Jasper

- Les récits illustrent l'exclusion **structurelle** et **multidimensionnelle** des jeunes adultes
- Les récits montrent la **vulnérabilité** mais aussi la **résilience** de ces jeunes adultes
- Le réseau est un **facteur à la fois fragile et de protection**
- Séjourner temporairement chez des **amis** ou de la **famille** mais **sans certitude** ou **stabilité de logement**
- Situer l'errance des jeunes adultes dans un contexte de **jeunesse difficile** faite de pauvreté, de pertes
- Avoir un **revenu d'intégration sociale** mais **pas de toit** révèle l'inaccessibilité du marché du logement
- Les **freins** dans l'offre d'aide rendent plus difficiles des solutions structurelles

Que faut-il, selon les jeunes et leurs accompagnateurs, pour **prévenir** le sans-abrisme et l'absence de chez soi et **s'attaquer** à ce problème

- **Une politique familiale et scolaire préventive** afin d'éviter le sans-abrisme et l'absence de chez soi
- Créer des **formules de transition** pour surmonter le fossé entre l'aide à la jeunesse et l'aide pour adultes
- Approche sur mesure des jeunes adultes : **espace d'expérimentation et de protection**
- Besoin **d'initiatives temporaires et structurelles combinant logement et prise en charge** : des solutions axées sur le logement sont une source de stabilité et créent un espace mental
- Donner aux professionnels le temps et les moyens de travailler au **rythme** des **jeunes adultes**

"Avoir et prendre du temps et travailler au rythme des jeunes, c'est tellement important ; les travailleurs sociaux veulent faire avancer le train et les jeunes ratent ce train, mais reçoivent ensuite une gifle en plein visage"; 'les jeunes disent qu'ils doivent toujours et partout sortir le plus rapidement possible, le rythme est défini pour eux'; 'on leur fait suivre un rythme infernal.'" Des accompagnateurs

"Des logements abordables dans un quartier sûr, c'est crucial : quand les jeunes se retrouvent dans un bon cadre, ils peuvent mieux retomber sur leurs pattes" Des accompagnateurs

www.kbs-frb.be
www.bonnescauses.be
Video: FRB en une minute

Merci à tous les **jeunes** et à
toutes les **organisations** qui,
grâce à leurs témoignages,
ont permis de réaliser ce
rapport !



MODERNITÉ AVANCÉE

- La société a profondément changé depuis l'après-guerre
- Fin de l'opposition Est-Ouest (chute du mur de Berlin etc.)
- Globalisation
- Déclin de l'importance décisionnelle de l'état nation
- Nouvelles formes d'appartenance
 - réseaux de relations, d'autres modes de sociabilité
 - Réseaux de connaissance et de savoir (Internet)
- Autres formes de contestation
- expansion de la formation
- augmentation du salaire réel
- flexibilisation du travail
- mobilité sociale et géographique
- croissance de l'activité féminine
- montée du divorce

BECK ET LES DEUX MODERNITÉS - TROIS THÈSES :

1. la dynamique économique, politique et scientifique dissout la société industrielle comme cadre social du monde quotidien vécu
2. la société moderne se scinde en deux :
 - les institutions reflètent les anciennes sécurités
 - une multitude des modes de vie qui s'éloignent
3. double problématique :
 - de plus en plus de personnes exclus de la sécurité sociale
 - les fondements des institutions s'érodent
 - décalage institutionnel (inertie des institutions vs transformations de la société)
 - individualisation des institutions
 - au-delà de classe, famille nucléaire, profession, rôle des femmes, rôles des hommes -> des individus



I. CONTEXTUALISATION DE L'AIDE AUX JEUNES EN BELGIQUE-BRUXELLES



L'ÉPOQUE PRÉINDUSTRIELLE ET INDUSTRIELLE

- Grave crise économique et sociale : lente prise en compte du caractère « structurel » de la pauvreté
- La « pauvreté laborieuse » (working poor)
- Protection sociale des travailleurs
 - Système assurantiel (et assistanciel plus tard)
 - Coopératives et mutuelles
 - Mouvement ouvrier
- Ouvriers sans travail voyageaient de ville en ville
- Travail social:
 - Intervention auprès des familles
 - Encadrement jeunesse
 - Education permanente
 - Conditions de travail (Bac GRH en catégorie sociale – AS avec option GRH en Flandre)
 - Cf.? Ernest Solvay et l'école des chômeurs



HISTORIQUE

- Transformation de travail social
 - Venant de l'assistance aux pauvres du Xxè siècle
 - CAP – Comissions d'Assistance Publique – 1925 (précurseurs des CPAS -1974)
 - Etat d'assurance
 - Approche plutôt individuelle
- Des expériences de développement communautaire
 - Mouvements sociaux d'ouvriers
 - Mouvements auto-gestionnaires
 - Éducation permanente
 - Action collectives dans certaines quarteirs (cf. Marolles)

HISTORIQUE DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

- 1840 – école gardienne (écoles maternelles)
- 1888 à 1914
 - Premières législations – balbutiements...

« dans le pays entier mais surtout dans les villes d'une certaine importance, dans les centres industriels et commerciaux, il existe un certain nombre d'enfants moralement et matériellement abandonnés, victimes des plus détestables exemples et du milieu mauvais où leur naissance les a jetés. C'est parmi ces enfants livrés à la corruption dès le premier âge et par ceux-là même à qui la nature et la loi confie la mission de leur éducation que se recrute l'armée du vagabondage, de la prostitution et du crime » (Projet de loi du 10 août 1889)

- Travail des enfants
 - Allant moins de 12h par jour en 1889
 - Jusqu'à interdiction totale aux enfants de moins de 14 ans (1914)
 - Instruction obligatoire dès 6 ans (+écoles à partir de 3 ans)
- Rôle des mouvements ouvriers
- Opposition entre le *pater familias* (puissance paternelle) vs vision plus large de protection de l'enfance vs délinquance
 - ⇒ Rôle de la prévention

OEUVRE NATIONALE DE L'ENFANCE

- Grandes guerres et enfants abandonnées – hygiène, alimentation, conditions de vie, etc.
- ONE en 1919
 - Rôle préventif des consultations de nourrissons
 - Puériculture
 - Mortalité infantile
 - Voir aussi les liens avec le travail des femmes (certains argumentent en faveur d'un retour au foyer...)
- Autre: allocations familiales, ligue des familles,
- FESC en 1976 (Fonds des équipements collectifs ~crèches, garderies)
- Aujourd'hui: Office de la naissance et de l'enfance
 - Consultations des nouveaux-nés
 - Crèches et autres structures d'accueil
 - Formations de tout ce qui en dehors du scolaire (extra-scolaire, périscolaire, aide aux devoirs, accueil temps libre, etc.)

AIDE À LA JEUNESSE ET PROTECTION JUDICIAIRE

- Dès 1850 Mouvements de jeunesse (ouvrières, catho, protestants, scouts, etc.)
- Acteurs clés de la jeunesse: **prévention** (Aide/action en milieu ouvert), **protection de la jeunesse** (SAJ/SPJ) et **répression** (TJ/IPP)
 - Possibilité d'accompagnement vers l'autonomie à partir de 16 ans (et jusqu'à 21 ans)
- le **secteur scolaire**
 - Services d'accrochage scolaire, centres d'aide à l'accès aux études supérieures, Cefa, ...),
- le **secteur de l'insertion sociale et professionnelle**
 - entreprises de formation par le travail, accompagnement par les CPAS, ...)
- **secteur socioculturel**
 - maisons de jeunes (dès les années 50, AMO, organisations de jeunesse, ...)

BELGIQUE – QUELQUES NOTIONS CLÉS

- Système corporatiste (piliarisé)
 - Débuts au XIXe siècle – renforcement post'45
 - CPAS – 1976
 - Séparation entre l'aide sociale, le chômage (syndicats et état) et les systèmes de santé (mutuelles)
- Jeunes adultes: Centres publics d'action sociale (CPAS)
- Large panoplie d'autres services mis en place par des acteurs associatifs
 - Compétences communautaires: aide aux personnes (services ambulatoires et résidentiels)
 - Communales-régionales: aide sociale, jeunesse, contrats de sécurité-prévention, culture, ...

L'HISTOIRE DU CPAS – AU REGARD D'UNE ÉVOLUTION DE LA PENSÉE DES POLITIQUE SOCIALES

- Des Commissions d'Assistance Publique (CAP) au CPAS (A comme Aide) au CPAS (action)
 - RIS et «dernier filet de sécurité »
 - Puis, une longue liste d'aides directes et indirectes nécessaires à la survie des personnes
- ⇒ Une **approche par les droits (logement, travail, culture, vie digne, etc.) visant l'intégration**
 - Une diversification des rôles directes et indirectes
 - et
 - Une remise en question sur plusieurs axes du rôle des CPAS
 - **secret professionnel**
 - **liens avec les communes**
- ⇒ **Des multiples dossiers d'actualité** : Plan wallon de lutte contre la pauvreté, la réforme des aides à l'emploi, le bilan social et plus largement le PIIIS, les enjeux liés au vieillissement et singulièrement le projet d'assurance autonomie

CRITIQUE DES POLITIQUES SOCIALES –EN GROS 4 FORMES

- Budgétaire – les politiques sociales vues comme dépense (et non comme investissement social)
- Inactivité des assistés
- Solidarité régionale/nationale « casse » les solidarités plus locales (quartier, rue, famille, etc.)
- CPAS: Caisse de distribution éloignée des bénéficiaires

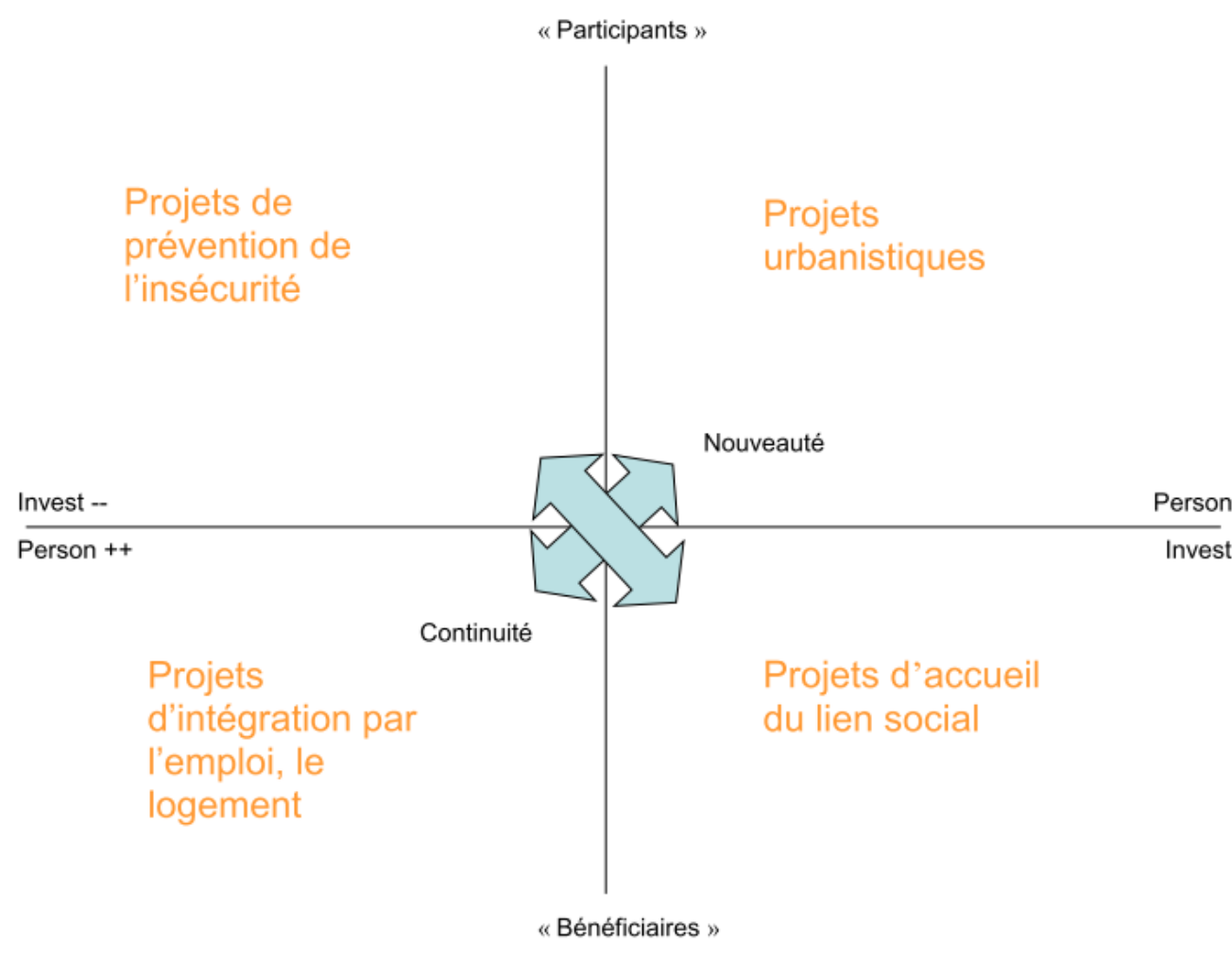
PIIS – L'ACTIVATION PAR PROJET

- 1976 – Aide sociale généraliste (Centres publics d'assistance sociale)
- loi Minimex 1993 - projet individualisé d'insertion
- loi sur le droit à l'intégration sociale 2002 - **projet individualisé d'intégration sociale (PIIS)** pour les jeunes (assistance devient action sociale)
- 2014-2015 – Annonce de l'extension du projet individualisé d'intégration sociale à d'autres catégories de bénéficiaires
- « Les usagers sont d'accord avec la notion de droits et de devoirs qu'implique la signature d'un PIIS et sont disposés à fournir une contrepartie mais ils relèvent aussi les côtés négatifs tels que le rapport de force inégal, leur position de dépendance, l'inadaptation du contrat à leur situation personnelle et l'absence de réciprocité ». Wastchenko, 2016

DURCISSEMENT RÉCENTE DU CONTEXTE

- PIIS
- Débat sur la radicalisation et le secret professionnel (ou mise en question de ce dernier)
- Activation – remise au travail des malades vs « chasse » aux invalides
- Épargne dans le système de santé vs casse de notre système de santé
- Chasse aux sans-papiers, supposés fraudeurs, etc.
- Discours stigmatisant (et exagéré) sur la fraude sociale
- Éparpillement et mise sous tutelle du « projet » du financement d'une partie du non-marchand (le côté sombre de « l'innovation sociale »)

UNE RECHERCHE BELGE – 25 RECOMMANDATIONS POUR UNE VILLE DURABLE



AUTRES POLITIQUES URBAINS QUI VISENT SOUVENT LES JEUNES

- Une longue liste d'institutions financés directement ou en contact par la concertation sociale (ou ass. ChapXII)
 - Projets de Cohésion sociale
 - Politiques urbaines et de revitalisation de quartiers
 - Economie sociale et solidaire
 - Multiplication des espaces de médiation
 - Contrats de sécurité (et de prévention)
 - Inter-culturalité et intégration
 - Autres secteurs



VERS UN LABORATOIRE DE TRANSFORMATION SOCIALE?



UN CROISEMENT DES CONSTATS ENTRE PROFESSIONNELS ET CHERCHEURS

- Les jeunes errants, désaffiliés, qui échappent aux services, qui sont à la rue...
 - De quoi parle t-on? Comment agir mieux ?
- Aide à la jeunesse
- Aide aux sans-abri
- Santé Mentale
- ULB, UCLouvain
 - ⇒ Consultations en groupes restreints
 - ⇒ Voyage d'études à Montréal
 - ⇒ Grands moments d'échange avec une cinquantaine de représentants de différents secteurs
 - ⇒ **Quel place à donner aux jeunes dans ce projet?**



APPROCHE COLLECTIVE AVEC LES JEUNES + REGARD BASÉ SUR LES PARCOURS DE VIE



QUESTIONNEMENT SUR DIFFÉRENTS DOMAINES

- Errance
- Logement
- Scolarité
- Famille
- Passage à la majorité
- Aides sociales
- Santé mentale

ERRANCE

- Crise familiale, déclenchement de l'errance
- Vivre en rue... quelles difficultés ?
 - Stratégie de survie des jeunes
 - Drogue et stup'
 - Image de soi et vie en rue
- Errance et scolarité
- Rôle du réseau social des jeunes : tremplin ou obstacle
- Être une jeune femme à la rue
- Résilience acquise par la vie en rue

EXTRAITS

- **Geneviève** : avoir un objectif si t'as un objectif d'avoir ton propre appartement, fonder ta famille, ne plus retourner à tes erreurs, même si tout autour de toi tombes continues vers ton objectif et avancer malgré que contre tout et contre tous ...
- **Martine**: Avec ma mère c'était beaucoup prise de tête et tout et on m'a pas dit qu'il y avait des solutions quoi donc du coup quand elle m'a mis dehors à ma majorité, elle m'a mis dehors je savais ce que je pouvais faire... j'étais encore... Comme j'avais rien j'avais appelé la police mais comme j'étais majeure elle était tout en droit de me mettre dehors et comme j'avais rien c'est le policier qui était là a fait descendre le parquet et m'a dit que c'était plus astucieux pour le petit qu'il reste là.
- **Carole** : le parent c'est que je trouve pas juste ils arrivent pas à assumer, faut pas le virer, c'est pas parce que tu te disputes avec ton enfant que tu vas le mettre dehors, je vois pas pourquoi. j'ai une pote, elle habite porte de Hal, sa mère la mise dehors juste parce qu'elle s'entendait pas avec son père. Tout ce que son beau-père disait, sa mère le croyait, pendant que sa maman était pas là, le beau père disait « ta fille m'a insultée, ta fille a ramené des mecs »... que des trucs faux genre alors que la fille elle avait que 15 ans et sa mère l'a mise dehors juste pour ça. Pour moi c'est pas juste en fait. Si t'as un problème avec ton enfant, arrange, y a beaucoup de solutions plutôt que de le mettre dehors... Moi je vois des trucs comme ça tous les jours, et moi **j'ai vécu la même chose, même mon propre frère je vivais avec lui il m'a mis dehors à cause de sa copine**, c'est pas juste c'est du n'importe quoi en fait parce que si je fais un enfant, j'assume
- **Jeremy** : a cause de la rue, de l'extérieur et tout ouai y a des gens qui ont appris et qui ont une mentalité de 25 ans mais **faut dire y en a aussi qui se sont bousillés et y a des gens qui ont pas survécu, je connais des jeunes qui sont devenus fous** et chacun apprend ce qu'il peut apprendre et y en a qui apprennent rien et qui deviennent fou, qui peuvent être tués. Ouai moi j'en connais à cause de la rue ils ont pris des drogues dures, et maintenant ils savent plus te dire un truc cohérent, quand tu leur parles.
- **Mohammed** : quand il a été mis à la rue : continue à être au quartier, dormir dans les bars,... il a continué à aller à école, sentait l'alcool... il est devenu irritable un autre élève s'est renseigné pour lui parler d'abaka.. le fait d'avoir un logement, quand je vais là bas c'est pas pour chercher des éducateurs..

PROF. - PARCOURS FAMILIAUX

- Idem
- Depuis '94: Désinstitutionnalisation des l'aide à la jeunesse (« enfants placés pour raison de pauvreté »)
- Différence prévention, aide et protection de la jeunesse /protection de la société
 - Grandes critiques par % manque de moyens
- Délinquance juvénile/ de jeune adulte et passage en IPPJ/Prison
- Fuite, fugue - SOS Jeunes, Abaka (%SAJ-SPJ-TJ)
- Préparation vers la fin d'adulte par des modes de logement accompagné (un accompagnement en milieu de vie) (vision élargie du travail en CPAS)
- Moins de placement et plus de monoparentalité (?)

LOGEMENT

- Difficultés pour avoir accès à un logement, les jeunes un vécu de discriminations
 - Être mineure (difficultés exacerbée quand relations familiales fragiles)
 - Etre au CPAS
 - Racisme
 - Prix du marché
- Structures d'hébergement
 - Rôles positifs et ressorts
 - Conditionnalité et difficultés d'accès
 - Difficultés vécues au sein de ce structures
 - Le logement de transit
- Le logement, facteur de résilience

EXTRAITS

- **Mohammed :**
- *c'est juste le logement que t'es mineur louer tout ça...c'est compliqué, puis même t'as pas de source de revenu déclaré tu peux pas garantir à quelqu'un... (...) j'ai pas de garant, tout ce qui était relation familiale c'était nient [rien] du coup pour avoir un garant... julie ma référente c'est une garantie morale pour dire que j'allais bien occuper de mon appart, ça c'est bien passé du coup le proprio il a un peu ouvert son esprit il s'est dit ok je vais quand même le prendre ...*
- *À part les classiques : les garants ; les proprios qui refusent le CPAS, tout ce qui est étudiant qui travaille pas. Déjà tu peux pas être les deux : étudiants et travailleurs à moins d'avoir 48h dans la même journée c'est pas possible. Déjà y a pas tellement de possibilités quand tu épluches les annonces dans le journal sur internet... **tu commences à faire à l'élimination, ça c'est pour les filles, t'élimines, ça c'est pour jeunes travailleurs, t'élimines, grande colocation t'élimines, il te reste quoi au final ?** Une petite dizaine, quinzaine d'annonces tu commences à appeler y a déjà des annonces déjà prises ... tu continues à appeler et le mec il te fait « désolé on prend pas le CPAS parce qu'on a déjà eu des problèmes » y en a pleins qui te font ça...donc t'élimines encore puis au final tu te retrouves avec 2 ou 3 annonces potables où t'as la possibilité, justement tu les as la possibilité parce que personne en veut... tu vois les trucs éclatés... mais genre même en prison t'es mieux...*

SCOLARITÉ

- Scolarité te donne un avenir si tu rentres dans la case...
- Quel est le sens de l'école ?
 - Apprentissages inutiles
 - Le paradoxe du diplôme : ce grâle qui t'emmène nulle part
- Ségrégation scolaire
 - Les écoles 'poubelles'
 - Relégation vers le professionnel
 - Impact sur l'avenir
- Relations avec le corps professoral
 - Humiliation et désintérêt
 - Engrenage négatif dans les classes difficiles
- Image de soi et vécu scolaire
- Relations avec les élèves
- Autres services d'aide scolaire
 - PMS
- Gâchi humain et ne prépare à la vie

EXTRAITS

- **Yassin** : *l'école c'est bon pour les gens qui s'en sortent y a des gens qui s'y sont bien épanouis et à qui ça convient très bien. mais y a un peu tous les autres qui l'ont mal vécu à cause des profs, du harcèlement, l'école est adaptée elle peut te donner un avenir en fonction si tu rentres dans les cases mais à partir du moment où tu plus rentres dans les cases c'est mort...*
- **Thomas** : *mon expérience scolaire c'était... je me sentais comme prisonnier dans sa cellule qui attend dans sa cellule et qui compte les jours pour ... jusqu'à ce que ce soit fini. Et j'en ai parlé autour de moi et c'est le cas de beaucoup, beaucoup, beaucoup trop d'élèves. Parce que de base l'école c'est quand même un concept de bien, c'est former les générations futures, leur apprendre des choses, c'est un beau concept de base mais dans les fait j'ai pleins de gens qui de l'école ont retiré des expériences traumatisantes, en ont juste retiré une expérience qui a plus négative qu'autre chose. Y a clairement un problème, il faut changer quelque chose, le système n'est pas adapté, peut être qu'il fonctionne avec certains personnes mais n'est pas adapté pour tout le monde*

SERVICES D'AIDES SOCIALES

- Accès aux droits sociaux
 - Démarches administratives lourdes et chronophage
 - Le rôle central du CPAS
 - Violence institutionnelle
 - Différence de traitement
 - Discrimination
- Les dispositifs souples de l'aide à la jeunesse
- Les jeunes sans papiers

EXTRAITS

- *on est tous des numéros, je me sens pas comme ça mais c'est le cas, c'est comme ça qu'on nous traite. Voilà le n°297, qui est le n°298...*
- **Martine** : *Oui oui exactement ... Oui parce que j'avais pas de solutions, j'avais été voir les CPAS mais ils étaient pas d'accord parce que j'avais pas de logement fixe j'avais beau leur expliquer que c'était pas de ma faute, que j'avais toujours poursuivi mes études que j'étais quelqu'un de bien que j'étais pas quelqu'un de délinquant qu'on m'avait mis dehors et comme ma famille c'est des gens bizarres, ils ont tous donné raison à ma mère, personne m'a repris et j'avais plus personne quoi... Le CPAS voulait pas m'aider parce que j'avais pas de logement fixe, parce que j'avais qu'à poursuivre mes études mais quand t'as pas de logement c'est pas ... donc j'avais pas de revenu du CPAS, j'avais rien du tout donc c'était chaud.*
- **Carole** *Alors qu'ici au CEMO y a pas de jugement, c'est bon, c'est bien tu peux venir ici... Souvent on croit pas vraiment les jeunes, on croit que les jeunes ils veulent de l'argent pour s'amuser, pour aller en soirée alors que non. Quand je suis allé au comité [CPAS], j'expliquais les raisons pourquoi je voulais partir de chez moi mais ils me disaient : ouai mais t'es encore jeune, tu vas voir ça va aller mieux.*

NOUVELLES APPROCHES D'INTEGRATION ET TYPES D'ACCOMPAGNEMENT

- Réformes Verhofstadt +++ (individualisation de la protection sociale – avoir un projet – axé sur le travail
 - Touche quasi tous les secteurs de l'accompagnement des jeunes
- Réformes Revenu d'intégration sociale (activation) depuis 2001
- Responsabilité partagé syndicats, patrons, secteur public
- Précarisation et non-recours renforcé par renforcement de la conditionnalité
- Multiples financement pour “publics spécifiques”
- Garantie Jeunesse (formation, stage ou emploi)

LES JEUNES COMME ACTEURS DE LA DÉMOCRATIE?

- Travail social co-construit
 - Prégance à l'accompagnement individuel
 - Vs bureaucratisation du social
 - Idem « appels à projets »
- Projets de participation et d'expression

LE PASSAGE A LA MAJORITE

- Que signifie être adulte ?
 - Statut légal et ressenti des jeunes
- La majorité, un rite initiatique ?
 - Manque d'informations
 - Différences sociales
- Quelle place dans la société ?
 - Subir ou pouvoir choisir ?
 - La voix au chapitre !

EXTRAITS

- Sylvie : *devenir adulte plusieurs éléments à combiner c'est pas juste je pars de chez moi ou juste j'ai 18 ans ou juste j'ai un travail...c'est développer l'indépendance, sa maturité , son ouverture d'esprit, être adulte c'est pas juste partir de chez soi mais ça en fait partie*

- Résilience:

Françoise : *si t'arrives à dépasser une situation comme ça dans le futur plus rien ne peut t'arriver parce que t'as su te relever d'une ... t'es tombé t'as su te relever du coup ça c'est l'essentiel, t'es encore là c'est l'essentiel. T'en es que t'es encore en vie, tu peux encore surmonter... si tu surmontes l'extrême, le banal ne peut pas te résister...ça ne fait que rendre plus fort que de sortir d'une situation comme ça*

Louise : *moi je suis pas totalement d'accord parce que y en a qui doivent faire face à plus d'injustices que d'autres et ça demande une force de caractère qu'on a pas tous, et je trouve que là y a une inégalité. Je trouve pas ça normal que certains doivent avoir plus une force de caractère que d'autres parce qu'ils sont dans une certaine situation...*



EN GUISE DE CONCLUSION – DES DÉFIS
ACTUALISÉES



DES MODES D'EXPLICATIONS EN QUESTIONS

- Même s'il y a une panoplie de services adaptées
 - Nombreux sont les jeunes qui échappent au système destiné à leur venir en aide...
- ⇒ Complexifications pour devenir adulte?
- ⇒ Un monde plus individualisée?
- ⇒ Des institutions qui préparent moins bien à la vie d'aujourd'hui (cf. école du siècle passé)?
- ⇒ Une précarité grandissante?
- ⇒ Des liens familiaux changeants et plus fragiles?

MAINTENIR DANS LES LOGEMENT - DES PISTES

- L'un des plus grands problèmes reste l'accessibilité du logement
 - trouver un logement adéquat (contrôle des loyers, allocations loyers, agences immobilières sociales, logements de transit, habitat accompagné...).
 - articulation des actions avec les secteurs proches (aide aux familles, santé mentale, justice, aide à la jeunesse, formation, travail, accès à la culture, etc.)
- La **prévention**
 - Dettes et expulsions locatives
 - Violences conjugales
 - Sorties d'institutions: Psychiatrie, Prison, Hôpital, Aide/protection à/de la jeunesse,...

⇒ **Maintien dans le logement et accompagnement/aide adéquat/e**
- Travail en réseau associé sur le terrain:
 - Santé mentale, santé, assuétudes, aide aux justiciables, services sociaux généralistes, migration, handicap, etc.
 - Renforcer le réseau d'accompagnement autour de la personne
 - Concertation intersectorielle



LES POLITIQUES SOCIALES MISES EN QUESTION



CRITIQUE DES POLITIQUES SOCIALES –EN GROS 4 FORMES

- Budgétaire – les politiques sociales vues comme dépense (et non comme investissement social)
- Inactivité des assistés
- Solidarité régionale/nationale « casse » les solidarités plus locales (quartier, rue, famille, etc.)
- CPAS: Caisse de distribution éloignée des bénéficiaires



L'ACTIVATION



LA TROISIÈME VOIE

- Après 89, monde globalisé – fin des grandes idéologies (socialisme et libéralisme) ?
- Une nouvelle politique plus « pragmatiste » qui dépasse le clivage gauche/droite?
- Giddens - sociologue
 - Stratégie social-démocrate en réponse au néo-libéralisme de Thatcher
 - puis Blair, Clinton, Schröder, Verhofstadt-Vandenbroucke, etc.
- Remise en cause du modèle classique de protection sociale
- État-investisseur : « redistribution des possibilités » - donner des chances à la participation
 - par opposition à la redistribution des richesses
- Affirmation des devoirs des citoyens (à côté de leurs droits)
- Pensée en faveur de l'investissement dans le capital humain (prévention) au détriment de l'indemnisation (compensation).
- Importance de l'éducation
- Attitude pro-active de prévention des risques sociaux

L'ÉTAT SOCIAL ACTIF

- Le droit au travail remplacé par le concept de l'« employabilité » (compétitivité)
- Individualisation de l'accompagnement dans une logique de projet contractualisé
 - Projet de réintégration sociale (l'aide sociale: le minimex devient le RIS)
 - Activation des allocataires sociaux (être mobile, flexible, adaptatif, ...)
 - La moitié des chômeurs sanctionnés en Wallonie sont des mères monoparentales (Cherenti, 2010)
- Moins la question sociale, mais la gestion ou la prévention des « risques sociaux »
- Logiques de traitement et de responsabilisation « individualisée »
- Promotion du travail social en « concertation », en « partenariat » et en réseau
- Emprise croissante des logiques managériales et gestionnaires

L'ÉTAT SOCIAL ACTIF ET LA PARTICIPATION

- Faire participer le bénéficiaire ...
- Les années 90
- Politiques urbaines et de revitalisation de quartiers
 - Contrat de Quartiers, Quartiers d'Initiatives, Urban, Objectif 2, Feder,
 - Cohésion sociale
 - Programmes Cohabitation-intégration
 - Insertion socio-professionnelle
 - Action communautaire de quartier
 - Politique des Grandes Villes
 - ...
- Multiplication des espaces de médiation aussi une tendance à réduire les conflits ou les voix dissidentes

LA PARTICIPATION

- Des procédures où les personnes peuvent faire valoir leur parole et où elles sont consultées.
 - Action politique
 - Empowerment ou capacitation individuelle et/ou en groupe
 - Aller mieux soi-même et avoir les forces nécessaires pour influencer sur le monde extérieur
-
- Pas tomber dans le piège que les mesures participatives renforcent les inégalités de départ
 - Pas non plus d'obligation de rendre compte



LE TOURNANT SÉCURITAIRE



CONTRATS DE SÉCURITÉ (ET DE PRÉVENTION)

- Réponse politique aux émeutes urbaines à Molenbeek
- D'abord plus répressif...
 - Et puis une adaptation aux terrains – médiation et prévention
 - « trouver une réponse aux nouvelles urgences dans certains quartiers, d'éviter des tensions, d'assurer les conditions de sécurité et d'un dialogue entre les groupes d'habitants et les institutions (Muller)
- Nouvelle question de collaboration entre acteurs venant de différents horizons (p.ex. mandaté) – « coopération conflictuelle » (Campenhoudt, Schaut, 1994)
- Risque: cibler les « familles à risques, pathogènes, défaillantes » - perturbateur à l'ordre social
 - Incidences de la « commande politico-institutionnelle » sur les « modes d'interventions psycho-socio-éducatifs en direction des familles » (Boucher, 2012)

TROIS MODÈLES DE TRAITEMENT DE LA PARENTALITÉ

1. la vision « émancipatrice »

- protéger les enfants et aider la famille à travers un accompagnement.
- Les actions « parentalité » viennent s'ajouter à d'autres (aide administrative et à l'emploi, animation socioculturelle, etc.)
- idéaux de solidarité, de co-éducation et d'émancipation en affirmant les compétences parentales.

2. la conception « social-sécuritaire »

- socialiser et aider la famille tout en protégeant la société.
- implication des parents et le repérage des situations à « risque » (pour l'enfant ou la société)
- approche « pragmatique » et individualisée de refonte du contrôle social en impliquant, en moralisant et en responsabilisant les parents dans la gestion des troubles urbains.

3. l'approche « sécuritaire »

- protéger la société.
- Les parents sont confrontés à une injonction paradoxale de conformation à des pratiques éducatives et en même temps à la nécessité à la fois de collaborer aux actions de rééducation selon les modèles familiaux majoritaires.
- La famille est considérée comme criminogène, on parle de parents « démissionnaires » et « déviants ».

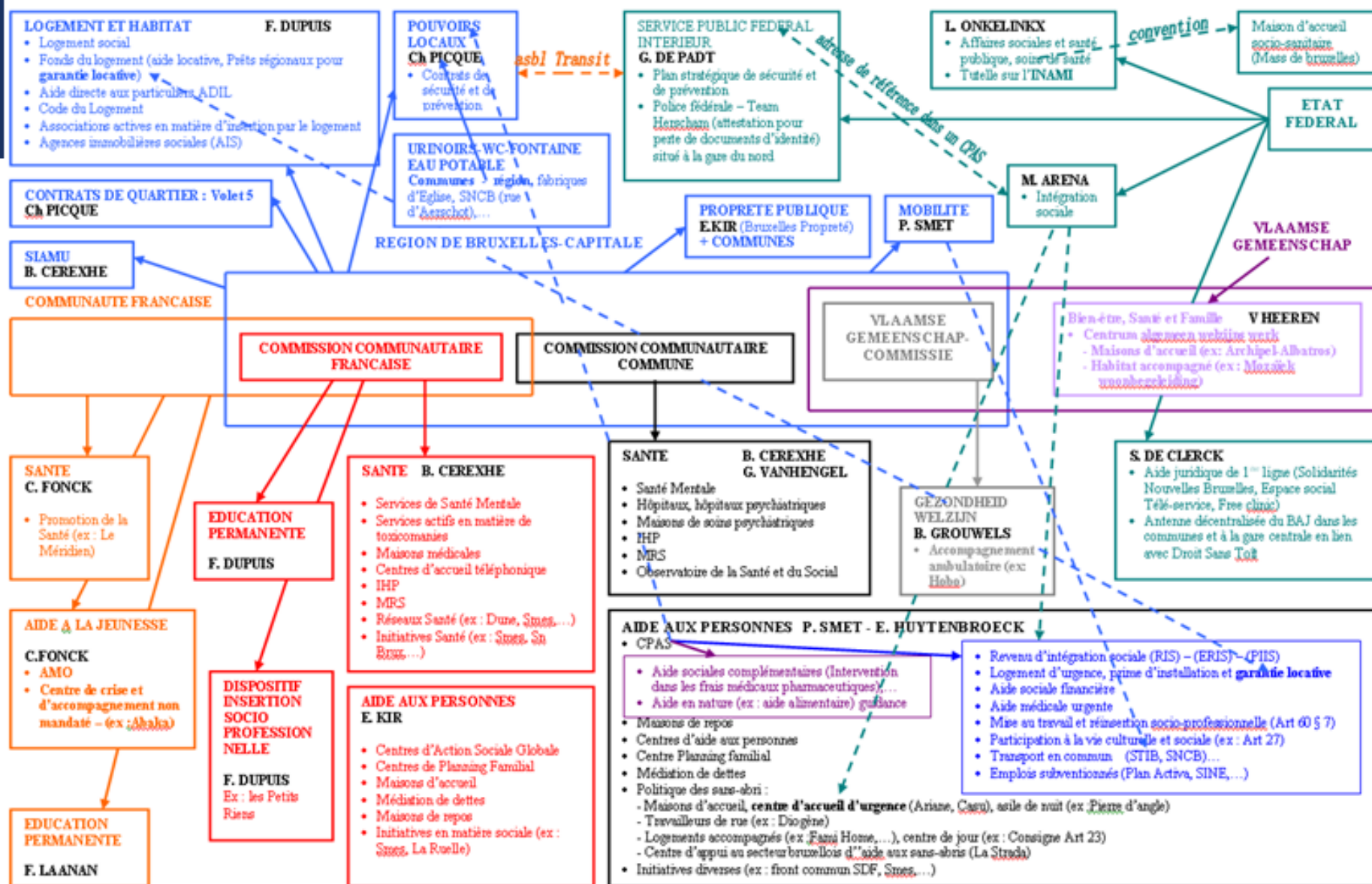
=>l'épreuve du brouillage de logiques émancipatrices et sécuritaires



TRAVAILLER EN RÉSEAU



REPARTITION DES COMPETENCES PAR RAPPORT AUX SANS DOMICILE FIXE (SDF) : RESSOURCES ET OUTILS



TRAVAIL EN RÉSEAU – TRAVAILLER LE RÉSEAU

- Pol. Pub.: pas simplement ‘par le haut’ des politiques, ni seulement une élaboration ‘par le bas’ des acteurs de terrain
- ⇒ Multiples niveaux
- Secteur bureaucratique, militant, religieux, professionnel, politisé, bilingue, etc.
 - partagé entre approches, idéologies et registres d’action sociale et politique, cela n’empêche pas le rapprochement
- ⇒ Obligation de s’auto-coordonner, de trouver des « petits ordres locaux »
 - + connaissance et complémentarités
 - conflits politiques (et inter-personnelles) qui peuvent tout bloquer
- ⇒ *le réseau peut être une solution aux problématiques urbaines en touchant à la fois aux dimensions normatives, légales, sanitaires, humanistes et citoyennes. - L’Etat reste garant de justice sociale.*

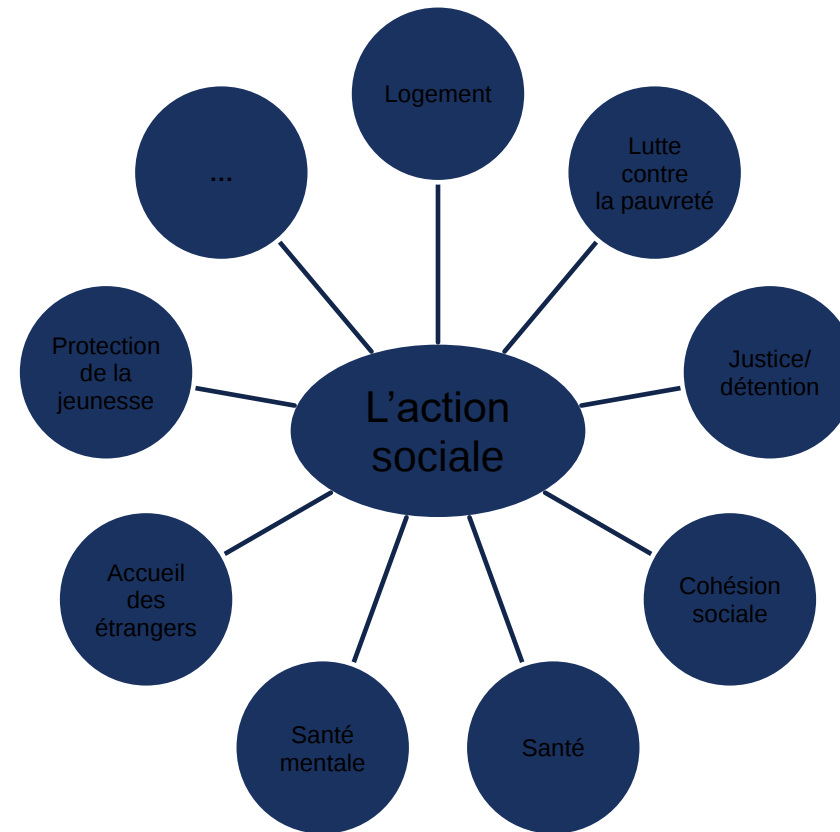
(Shirley Roy)

TYPES D' ACTIONS – « *PAR LE HAUT OU PAR LE BAS* »

- l'idéal du développement communautaire est une action de type ascendant
 - c'est-à-dire une population qui prend conscience d'elle-même et se prend en charge pour revendiquer des droits ou tenter de renverser les rapports de force
- programmes descendants, institués par décret, arrêtés ou circulaires
 - Comment rendre la population active, actrice même, quand on a décidé à sa place et à l'avance ce que sont ses problèmes?

⇒ Vers une troisième voie?

- l'État doit garantir la justice sociale, par une vision politique générale et transversale
 - problématiques de la pauvreté et de l'exclusion
 - marché de travail
 - politique en matière de logement
 - politique d'éducation, de culture et de santé
 - politique en matière d'accès au territoire
 - etc.





PARTICIPER?



INTÉRÊTS DE LA PARTICIPATION PAR LA FEANTSA

1. *Démocratique* : La reconnaissance des droits de la personne et du citoyen.
2. *Consomériste* : L'amélioration du service offert pour le rendre aussi plus efficace.
3. *Épanouissement des compétences et développement personnel* : Il s'agit de développer un savoir-faire et d'augmenter ses propres compétences (Cf. Empowerment, Capacitation)
4. *parce qu'il faut le faire* : parfois les textes de loi préconisent l'installation d'un organe qui favorise la participation.

5 ÉCHELONS DE LA PARTICIPATION

1. **Information :**

- Informer les usagers des services

2. **Consultation :**

- Répondre aux souhaits des usagers, consulter les usagers, agir sur conseil des usagers

3. **Décider ensemble :**

- Implication des usagers dans le processus décisionnel, affectant les services qu'ils utilisent.

4. **Agir ensemble :**

- Implication dans la prise de décisions locales, implication dans les processus politiques nationaux.

5. **Soutenir les initiatives indépendantes**

- Auto-organisation des personnes sans-abri

LES DIFFÉRENTES INSTANCES/MOMENTS DE PARTICIPATION I

- La participation aux tâches quotidiennes ou le bénévolat
 - Place valorisée, cf. confiance en soi
 - Augmentation des compétences (empowerment)
 - Parfois sanction 'réparatrice' au lieu d'exclusion
- Les réunions des hébergés
 - Allant du 'mur de parole' aux réels réunions
 - Rencontres thématiques
 - Place de la 'revendication' vs création d'un lieu de débat constructif en connaissance des limites
 - Participation aux comités de quartier

LES DIFFÉRENTES INSTANCES/MOMENTS DE PARTICIPATION 2

- **Le rôle des travailleurs sociaux dans le partage d'un savoir**
 - attitude professionnelle qui consiste en l'écoute et la recherche d'une compréhension
 - le secteur, l'ancienneté, la formation, la capacité d'empathie et le savoir
 - réel travail sur la politique demande une démarche à long terme
 - Présence médiatique
- **Les organismes participatifs**
 - **Espaces de parole et « Verenigingen waar armen het woord nemen »**
 - entendre la parole des habitants de la rue
 - renouer les décideurs avec les 'usagers'
 - travail émancipatoire pour la personne elle-même et sensibilisation d'un public plus large

LES DIFFÉRENTES INSTANCES/MOMENTS DE PARTICIPATION 3

- Les experts de terrain
 - p.ex Diogènes et personne d'origine Rom
 - pas un travailleur social, mais partage d'un parcours, d'une langue et d'une culture
 - experts spécifiques et formation généraliste des travailleurs sociaux
- Les initiatives venant directement des sans-abri
 - Château de solitude, Rue royale 123
 - Auto-habitation: *'recherche proactive d'une intégration alternative'*.
 - Pispottenfestival, Front Commun des SDF, Collectif des morts de la rue ...
 - Expérience des terils à Charleroi
 - chacun apporte un peu du sien (p. ex. construction, compostage, cuisiner, s'occuper du potager, chercher l'eau...) -> capacitation et action politique

CONCLUSION SUR LA PARTICIPATION I

- des procédures où les personnes peuvent faire valoir leur parole et où elles sont consultées.
- Action politique
- Empowerment ou capacitation individuelle et/ou en groupe
 - aller mieux soi-même et avoir les forces nécessaires pour influencer le monde extérieur
- Pas tomber dans le piège que les mesures participatives renforcent les inégalités de départ
- pas non plus d'obligation de rendre compte

CONCLUSION SUR LA PARTICIPATION 2

- Déf. sans-abrisme: situation d'exclusion sociale => rendre la parole à ceux qui sont exclus des manières habituelles à faire valoir leur intérêt en société ; redistribuer des droits
- Pas un processus à voie unique: la reconnaissance par l'état est le pendant de la participation => appel à l'état et à des mesures de justice sociale



DES QUESTIONS ACTUELLES



DÉFINITION DU TRAVAIL SOCIAL SELON LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

■ Le travailleur social :

« cherche à promouvoir le changement social, la résolution des problèmes liés aux relations humaines, la capacité et la libération des personnes afin d'améliorer le bien-être général. Grâce à l'utilisation des théories du comportement et des systèmes sociaux, le travail social intervient au point de rencontre entre les personnes et leur environnement. Les principes des droits humains et de la justice sociale sont fondamentaux pour le travail social »

www.ifsw.org/

■ Justice sociale

- Approche globale (socio, eco, urba, pol, culture, ...)
- Transformation de la société
- Vision plus égalitaire entre intervenants et citoyens

■ Egalité et équité

■ Solidarité

■ Démocratie

■ Respect

■ Autonomie

DURCISSEMENT RÉCENTE DU CONTEXTE

- PIIS
- Débat sur la radicalisation et le secret professionnel (ou mise en question de ce dernier)
- Activation – remise au travail des malades vs « chasse » aux invalides
- Epargne dans le système de santé vs casse de notre système de santé
- Chasse aux sans-papiers, supposés fraudeurs, etc.
- Discours stigmatisant (et exagéré) sur la fraude sociale
- Eparpillement et mise sous tutelle du « projet » du financement d'une partie du non-marchand (le côté sombre de « l'innovation sociale »)

ENTRE PROFESSIONNALISATION ET ACCOMPAGNEMENT 'GLOBAL' DE LA PERSONNE

- Multiplication et spécialisation des différents services sociaux
- Travailler en collaboration
- S'appuyer sur d'autres spécialistes



- Accompagner la personne dans sa globalité
- Privilégier un travail « humain », « proche », au « cas par cas ».

LE MANAGEMENT FAÇON « SOCIAL »

- Emprise croissante des logiques managériales et gestionnaires
- Besoin de gestion par rapport aux normes, demandes de subsides etc. plus complexes
- Besoin de coordonner des équipes et des organisations plus complexes
.....
- Poursuivre des finalités sociales (malgré des logiques économiques ou « rationnelles »)

ENTRE ENGAGEMENT ET RÉGLEMENTATION DU TRAVAIL

- Parvenir à intégrer des visions émancipatrices du travail social
 - Résister aux initiatives jugées néfastes
 - Soutenir des initiatives novatrices
-
- Travail social comme 'job'
 - Bien faire son métier
 - « on n'a qu'une marge de manœuvre limitée »
 - Limites d'engagement dans son métier
 - Rapport entre employé et directeur de l'institution (« faire des heures sup' sans compter »)

MESURER L'IMPACT DU TRAVAIL SOCIAL?

- Améliorer la connaissance et la compréhension des phénomènes multidimensionnels
.....
- Impossible de mesurer tout – problème des indicateurs
- Le tournant « positiviste » - remise en question des données 'qualitatives'

DIGITALISATION DE LA SOCIÉTÉ

- Echanger plus facilement l'information avec des collègues
- Créer des outils / des systèmes informatiques comme appui au travail social
- Faciliter la collaboration



- Des systèmes informatiques comme lourdeur
- Mesurer en minutes l'accompagnement nécessaire
 - Exemple de l'habitat accompagné
- Contrôle renforcé
- Faciliter la chasse aux sans-papiers, supposés fraudeurs, etc.

ENTRE ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL ET ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF

- Aider les individus
- Face à un social incertain, rendre les individus capables (Astier, 2010)

- Approcher le quartier – améliorer les contextes de vie
- S'appuyer sur des groupes locaux
- Créer du lien social
- Faire face à la responsabilisation individuelle devant des problèmes qui relèvent de la question sociale

ENTRE URGENCE ET OUVERTURE DES PERSPECTIVES À LONG-TERME

- Apporter des solutions directes, à moyen-terme
- Être débordé par la demande immédiate



- Laisser du temps aux travailleurs de se former, de prendre contact avec d'autres associations
- Prendre du temps pour des nouveaux projets
- Soutien et interconnaissance des travailleurs, et les collaborations
- Soutenir le travail en réseau multi secteurs

ENTRE ÉMANCIPATION ET GESTION URBAINE

- [illegible]

ENTRE ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL ET ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF

- Aider les individus
- Face à un social incertain, rendre les individus capables (Astier, 2010)
.....
- Approcher le quartier – améliorer les contextes de vie
- S'appuyer sur des groupes locaux
- Créer du lien social
- Faire face à la responsabilisation individuelle devant des problèmes qui relèvent de la question sociale

ENTRE L'AGIR LOCAL ET LES SOLUTIONS QUI RENVOIENT À D'AUTRES NIVEAUX

- S'investir dans sa rue, son quartier, sa ville



- Parvenir à une approche globale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale
- Changer la politique sociale belge, européenne, ...
- La place des marchés au niveau global etc.



6. LA SÉCURITÉ SOCIAL DU FUTUR



ENJEUX SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

- Rallongement de la durée de vie
- Individualisation
- Augmentation des migrations – globalisation
- Diversification des précarités
- Changement du rapport au travail
- Changement des formes familiales et des liens sociaux

TRAVAIL

- Green Book of Work
- Nouvelles formes d'emploi
 - Intérim, travail à la (micro-)tâche, plateformes (deliveroo, uber), d'autres forms liant le travail indépendant et salarié (smart.BE), etc.
 - Quels supports soutiennent l'individu?
 - La carrière, le secteur, des assurances complémentaires au niveau de l'entreprise
 - Life long learning
 - S'adapter à la société changeante et au marché de travail
 - Quelles formes de flexicurité? (plutôt flexibilité ou sécurité/protection sociale)
- Quelle prise en compte des risques? A quel niveau?
- Des entreprises délocalisées vers des entreprises sans lieux (économie en ligne) avec une monnaie en ligne

NON-RECOURS ET SÉLECTIVITÉ CROISSANTE

- Non-recours
 - non connaissance de droit(s)
 - non demande de droit(s)
 - non accès aux droit(s)
 - non proposition de droit(s)
 - Ces facteurs jouent à différents niveaux et de différents manières
 - Réglementations, organisations (au niveau du service et des quartiers), administratives, variables sociologiques et personnelles
 - Le moins que les services, prestations ou allocations sont universelles, les plus de non-recours
- => qu'elle est la tendance actuelle?

CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Qu'est-ce que cela signifie?
 - Montée des mers (grandes villes au bord des mers et autres terrains)
 - Changements de températures (agriculture)
 - Météo plus extrêmes
 - Enjeux en termes de santé
 - Etc.
- => influence sur les modes de production, l'économie, les mouvements des populations, les qualifications exigées, les déterminants (sociaux) de santé

UNE NOUVELLE SOCIABILITÉ EN LIGNE

- Facebook, Twitter, Instagram, etc. et encore Wikipédia,
- Principe de l'auto-organisation (Cardon)
 - Agrégation de liens faibles
 - Réseaux plus larges
- Gestionnaires des plateformes interviennent peu
- Espaces de très grande exposition
 - Mais visibilité protégée par mots de passe, surnoms, photos de présentation stylisés/graphiques,
 - Processus de subjectivation (on extériorise ses sentiments) - être
 - Processus de dissimulation (on instaure de la distance par rapport à soi) – faire (p.ex diplômes, jobs, textes de presse, musique, etc.)
- Entre la personne « réelle » et « virtuelle »